

La Pyramide

✂ Installation politico-artistique

Issue de l'Atelier d'Expression Citoyenne à la prison de Nivelles

Ici, tout est pointu

K. - *Œuvre ça fait trop... c'est comme si on était des Jean-Sébastien Bach.*

L. - *On dit « Bach », pas « Back ».*

Ch. - *T'es pompeux. Et « Œuvre » aussi c'est pompeux.*

L. - *Ouais mais si tu veux ta place au MoMa, faut dire « Œuvre ».*

Ce. - *Non, plus maintenant, suffit de dire « Installation » !*

Ch. - *Mais notre installation est politique !*

L. - *Et artistique !*

K. - *C'est une installation politico-artistique.*

L. - *Ok.*

Connaître ses droits, c'est un bon début. Alors quand nous avons commencé à faire connaissance et que nous avons, à peu près, épuisé le sujet des élections et du droit de vote, de notre joyeuse et rageuse cacophonie a émergé l'envie d'en connaître un bout sur la loi. Alors nous, **l'Atelier d'Expression Citoyenne** en direct de la prison de Nivelles, nous avons fait appel à Vanessa de Greef pour qu'elle nous lise et nous explique la loi pénitentiaire. Ce qui est d'application et ce qui ne l'est pas. • Messes basses – *Vanessa, elle est belle et intelligente – Heu, c'est un peu macho ce que tu dis-là, non ? – Pourquoi ? C'est macho de reconnaître qu'une femme est... – Ouais, enfin, faudra qu'on en reparle.* • Et nous en avons débattu de cette loi et de ses principes et de son application. Et nous avons invité Christophe Mincke, qui nous a expliqué « l'intention du législateur ». • Messes basses – *Et Christophe, il est beau et intelligent ? – C'est sûr qu'il est intelligent, mais heu... je peux pas juger s'il est beau ou pas beau. – Rires. – Va falloir qu'on en reparle.* • Comme s'il n'y avait que l'intention qui compte. Entre l'intention du législateur et celle du Gouvernement qui décide quand et comment la loi sera mise / entièrement / ou / partiellement / en application, il y a plus d'un pas. Et peu ont été posés. Entre les principes de la loi et la réalité de la taule, on ne compte pas en pas, on compte en **gouffres**. Alors, **ENTRE** > le paragraphe 1 de l'article 5 qui dit que « L'exécution de la peine ou mesure privative de liberté s'effectue dans des conditions psychosociales, physiques et matérielles qui respectent la dignité humaine, permettent de préserver ou d'accroître chez le détenu le respect de soi et sollicitent son sens des responsabilités personnelles et sociales. » & > la réalité qui veut qu'on n'a pas accès à la douche plus d'une ou deux fois par semaine, combien y a-t-il de **gouffres** ? Combien ? – *Je n'en sais rien Man ! Je peux pas voir jusque-là, à force d'avoir un mur en face de la gueule je suis devenu myope ! Vous riez, mais c'est vrai. La prison, les murs en permanence dans toutes les directions, ça affecte rapidement les capacités visuelles.* • Messes basses – *Je te dis pas des conneries, on fait les Jojo comme ça, mais Kev il va très mal. On va tous très mal. On fait les Jojo là, mais tout le monde est en train de sombrer. C'est pas vivable. Regarde ma peau... »* • Et dans le brouhaha de notre atelier, de notre petit espace de liberté, nous parlons de la loi. Et Paul Hermant, que nous avons invité à participer à notre atelier, il écoute attentivement, il demande de répéter une phrase saisie au vol. Il fait aussi des messes basses. • C'est étonnant ces voutes qui finissent en pointes. • Et la semaine suivante, il est revenu, avec un texte, une chronique qu'il nous a lue. Pendant presque 10 minutes le brouhaha s'est arrêté. Nous l'avons écouté. Et c'était émouvant que quelqu'un, Paul, ai vraiment écouté, vraiment compris, vraiment fait raisonner les propos de l'Atelier. Pour lui nous étions des indiens. Et pour nous il était un ethnologue en immersion. Nous avons pris son texte, l'avons reproduit sur 4 grands panneaux et nous l'avons savouré, lu, relu, slamé et commenté, gribouillé. On extrapole le texte à Paul. Et nous nous souvenons de sa voix comme il a porté la nôtre. Ce gribouillis est une œuvre ! Il faut l'exposer ! Mais pas à plat, dit quelqu'un. Si c'est pointu c'est pas plat ! Sur une pyramide ! Une Pyramide. **La Pyramide**. Et nous avons parlé gros œuvre, bois, plastic, acier. La taule c'est de l'acier.

Il paraît qu'ici, tout est pointu.

La Pyramide, une installation politico-artistique.